

L'AGRICULTURE A BAGNEAUX

Conférence de Jean-Michel Besancenot

Présentation du bulletin n°19 « Bagneaux »

Sur une surface communale de 1560 ha, Bagneaux compte 1063 ha destinés à l'agriculture, 443 aux bois et forêts, le reste se partageant entre village, routes, autoroutes, voie ferrée.



Si le XVIIIème siècle est marqué par une place importante de la jachère, importance liée au système de culture, cette jachère regressera rapidement dès le début du XIXème siècle ; un XIXème siècle qui sera marqué par une stabilité des surfaces cultivées, de l'ordre de 1000 ha avec 50% de céréales, blé d'abord, puis avoine pour la nourriture des chevaux, et encore un peu de seigle, mais en régression. Les surfaces en vigne resteront stables, 40 à 50 ha, jusqu'à



l'arrivée du phylloxéra ; notons la présence de chenévrières sur les terres tourbeuses qui bordent la Vanne

Les surfaces fourragères se développent pour représenter 30 % des surfaces cultivées, avec notamment la luzerne, le trèfle et le sainfoin, il faut nourrir de l'ordre de 200 bovins (pour le lait essentiellement), 700 à 800 moutons de race à viande, 60 à 80 chevaux de trait, nécessaires aux transports et aux travaux des champs.

La propriété des terres s'est très morcelée après la Révolution, plus de 3000 parcelles enregistrées au cadastre et possédées ou cultivées par près de 500 propriétaires.



Le XX ème siècle apportera de grands changements ; d'abord la disparition de la vigne détruite par le phylloxéra et très peu replantée malgré les incitations ; encore 13 ha en 1900, un demi ha dans les années 1930 et les derniers vigneron dans les années 1960 . Diapo7 En ce qui concerne les pommiers ou poiriers à cidre, autrefois en plein champ ou bordant les routes, ce n'est pas le phylloxéra qui les fera presque complètement disparaître mais plutôt le tracteur et les remembrements !...et puis moins de main d'oeuvre dans les fermes...moins besoin de boisson !

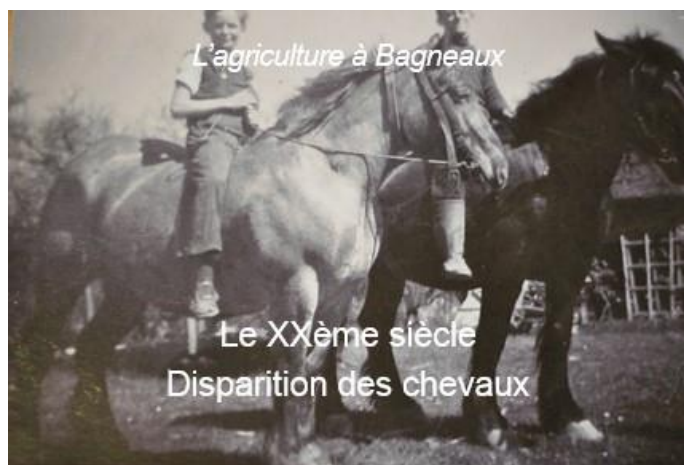
Le XX siècle voit l'arrivée de la mécanisation dans les fermes, le 1er tracteur de marque Oliver arrivera aux Grands Essarts au début des années 30...à cette époque



Bagneaux compte 29 agriculteurs dont 13 à Bagneaux-bourg, 9 à Rateau, 6 aux Marchais et la ferme des Grands Essarts.

Les fermes cultivent en moyenne 35 ha , la plus grande étant celle des Grands Essarts avec 120 ha et 12 chevaux qui seront petit à petit remplacés par les tracteurs.

1924 est marquée par l'arrivée des migrants Hollandais aux Grands Essarts avec l'installation de la famille



Quaak...une quinzaine de familles la suivront ensuite, s'installant dans des fermes de la vallée de la Vanne, reprenant des terres libres et apportant de nouvelles techniques

Après la 2ème guerre mondiale, les remembrements, la mécanisation, la mise en place de la politique agricole commune (PAC)...accélèreront les changements ; encore 150 bovins et une bonne centaine de moutons en 1950... des bovins qui disparaîtront en 2000 avec l'arrêt de l'élevage Leclerc ; les chevaux, encore une cinquantaine en 1954, disparaîtront totalement des fermes en 1970...en même temps disparaît la culture de l'avoined'autres cultures se développeront, notamment le maïs et le colza.



Diapo 12 Toujours quelques moutons...il faudra attendre le XXI ème siècle pour un grand retour de l'élevage avec l'arrivée de 150 brebis laitières dans la ferme bio de la famille Petit.

Aujourd'hui 2019 ... On compte 5 fermes à Bagneaux qui ont leur siège sur la commune dont 1 en maraichage et 4 en grandes cultures pour une surface moyenne exploitée qui tourne autour de 270 ha , par ailleurs des agriculteurs non domiciliés à Bagneaux cultivent des terres de la commune....

5 fermes à Bagneaux qui ont chacune leur histoire, leur originalité et qui ont bien voulu me recevoir ! ...me réservant un très bon accueil !





En 1965, des Briards arrivent aux Marchais c'est la famille Daumont, tout en gardant un pied en Seine et Marne... les terres y sont meilleures! Culture céréalière et fin de l'élevage en 1980; les Daumont sont une famille de chasseurs, ils adhèrent à la Société amicale de chasse de Bagneaux-les Marchais, un des 4 intervenants qui se partagent pour chasser sur le territoire de Bagneaux.



Un maraicher-serriste à Rateau, Daniel Bodard, il a abandonné la grande culture pour se consacrer aux légumes, tomates et concombres notamment; Daniel Bodard est le descendant d'arrière-grand parents belges qui, dans les années 1950, ont introduit, avec d'autres familles, la culture de l'endive à Bagneaux

Une ferme au village à Bagneaux, la dernière, rue du Pont, avec la famille Jorry...une famille qui s'est installée à Bagneaux tout de suite après la 1ère guerre mondiale...40 ha à l'époque et des vaches laitières...près de 200 ha aujourd'hui en grandes cultures et sans élevage... on croit déceler une certaine nostalgie de l'époque où la ferme se remplissait de clients pour le service du lait!



Un arrière grand-père qui décide d'abandonner son père géomètre à Villeneuve l'Archevêque par amour des chevaux et de l'agriculture....c'est le départ d'une grande aventure pour la famille Princen, sur la ferme de Bellevue à Bagneaux...un père et 2 de ses fils travaillent ensemble sur des terres réparties sur plusieurs communes et dédiées aux céréales, colza, maïs et betteraves à sucre...on y ramasse beaucoup de paille maïs c'est pour envoyer dans les régions d'élevage.

Et puis la ferme à qui l'on doit le retour de l'élevage à Bagneaux et qui se baptise « la ferme vivante 89-10 » chez Mélanie et Jean François Petit...une ferme entièrement tournée vers l'agriculture biologique sur ces 300 ha et qui met déjà dans le commerce de détail ses produits bio...l'ouverture d'une boutique est prévue à Bagneaux pour très bientôt...on y trouvera notamment les fromages de brebis; la famille Petit, c'est aussi l'histoire de la famille Pérard que la 2ème guerre mondiale a chassé de ses terres du Nord de la France.



...Et puis quelques points particuliers



Une tradition qui date de plusieurs siècles et qui est toujours bien vivante à Bagneaux, les affouages, un vieux mot qui signifie « chauffer, faire du feu »...une pratique que l'on doit aux 150 ha de forêt communale ; une vingtaine d'affouagistes à Bagneaux en 2019 qui sont inscrits sur « le rôle d'affouage » approuvé chaque année en Mairie.

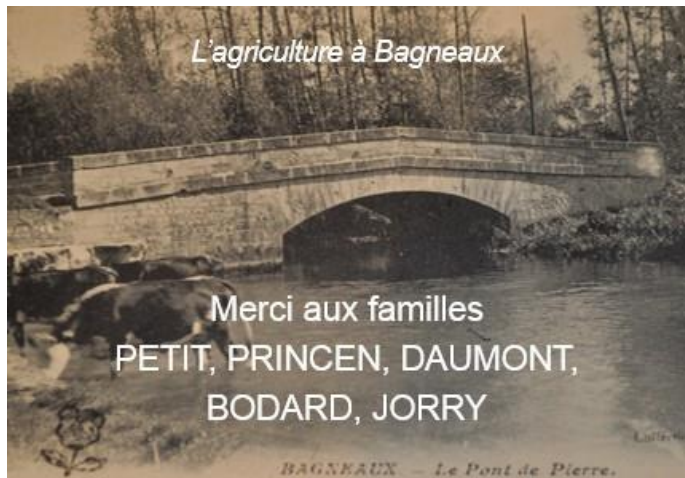
Pour revenir à la vigne, Bagneaux n'a pas oublié son passé viticole...depuis plus de 100 ans, le village rend hommage à St Vincent, le patron des vignerons, et ce avec le renfort récent d'une confrérie...même si celle ci est un peu en sommeil en ce moment ! Diapo 20 En 2004, on replante 30 pieds de vigne sur un terrain communal, derrière la croix de St Vincent, déplacée pour cause d'autoroute.



Des remerciements aux 25 personnes qui m'ont aidé et que j'ai rencontrés

les agriculteurs...Mélanie et Jean François Petit, Jean Marie Princen et ses fils, Frédéric, Danielle et André Daumont, Daniel Bodard, Christine et Patrice Jorry

Enfin, à coté de la chasse que l'on a évoquée, il y a à Bagneaux la pêche avec la Vanne, une rivière de 1ère catégorie qui arrose la commune sur 2,5 km, la société de pêche, « la Gaule » a été créée en 1931 et elle concerne Bagneaux, Flacy et Villeneuve l'Archevêque... si vous voulez en savoir plus..le président de « la Gaule » est dans cette salle...c'est le 1er magistrat du village !



Et puis....Monique Bellouin (vigne et confrérie) Mireille Lachaume (excellente archiviste de la mairie), Michel Monfleur et Guy Talvat, de l'APVV pour leurs conseils...et bien sur Monsieur le Maire de Bagneaux, William Georges qui m'a toujours accueilli avec le sourire dans sa mairie.

les anciens agriculteurs..Willem Boss et son épouse, René Leclerc, Noëlle et Marcel Leroy (ancien Maire), Anne Marie et Jean Pierre Perard, Denise Princen

